



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n° 05 – 22 mars 2023

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : majoritaire Epi1cm.

Piétin verse, Oïdium : risque faible à modéré.

Rouille jaune : aucun signalement.

ORGE D'HIVER

Stade : majoritaire Epi1cm.

Oïdium, Rouille naine : signalements nombreux, à surveiller.

Rhynchosporiose, helminthosporiose : quelques signalements, risque à appréhender au stade 1 Nœud.

ORGE DE PRINTEMPS

Mise en place du réseau.

COLZA

Stade : D2-E. L'avancée des stades s'accélère.

Charançon de la tige : piégeage qui continue à baisser.

Méligèthe : colonisation des parcelles avec pour l'instant une faible infestation.



1 Stades phénologiques

Sur 36 parcelles observées, 26 sont au stade Epi1cm (72%), 4 sont encore à tallage, les plus précoces sont à 1 Noeud.

2 Piétin verse

a. Observations

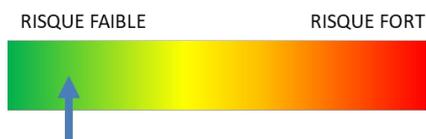
La détection du piétin verse se fait à parti du stade « épi 1 cm ». 5 parcelles sur les 27 observées signalent la présence de piétin verse (1 à 28% de plantes touchées).

b. Seuil indicatif de risque

A partir d'épi 1cm / 1 nœud : prélever 20 tiges au champ en diagonale dans la parcelle (10 zones de prélèvement)

- < 10% de tiges atteintes, la nuisibilité est nulle.
- Entre 10 et 35% de tiges atteintes, la nuisibilité est variable.
- Au-delà de 35% de tiges atteintes, la nuisibilité est certaine.

c. Analyse de risque



Le risque est **faible** actuellement, en lien avec un inoculum de moins en moins présent. Continuez les observations principalement sur les variétés sensibles.
Pour rappel, aucune action n'est utile pour des variétés de blé dont la note CTPS est ≥ 5 .

d. Gestion du risque

Le risque piétin verse est principalement déterminé par les **conditions agronomiques** de la parcelle (variété, date de semis, type de sol, présence de l'inoculum les années précédentes) et le **risque climatique**. La tolérance variétale est ainsi un très bon levier pour limiter la pression maladie.

Concernant les conditions agronomiques : l'inoculum de piétin verse se conserve sur les résidus paille durant l'hiver, et passe ensuite sur les tiges à la faveur d'un automne-hiver doux et pluvieux. Or, la maladie s'est faite très discrète ces dernières années : l'inoculum est donc à tendance faible.

Le risque climatique est estimé via l'indice TOP : ci-dessous quelques simulations sur la variété Chevignon selon date de semis et localisation.

Station météo	Saulces-Champenoises 0815		Troyes 1002		Fagnières 5176		5202 Saint Dizier	
	1/10	31/10	1/10	31/10	1/10	31/10	1/10	31/10
Date de semis	1/10	31/10	1/10	31/10	1/10	31/10	1/10	31/10
Indice TOP	43	38	30	29	39	38	39	33
Score climat	1	1	1	-1	1	1	1	1

→ Les conditions agronomiques et le risque climatique sont ensuite agrégés au sein de la grille de risque ci-dessous, et ce pour chaque parcelle.

Effet variétal			Risque final / conseil associé		
Tolérance variétale			0	risque FAIBLE	
Note CTPS >= 5		4	1		
Note CTPS 1 ou 2		3	2		
Note CTPS 3 ou 4			3	Aucune intervention n'est requise	
			4		
			5		
Potentiel infectieux			6	risque MOYEN :	
Précédent			7		Observation conseillée et traitement si plus de 35% de tiges touchées ou si présence de la maladie sur la parcelle les années passées
Blé	1		8		
Autre	0		9		
Travail du sol			10	risque FORT :	
Labour	1				Traitement conseillé
Non labour	0				
Milieu physique					
Type de sol					
Limons battants, craie de champagne	2				
Argilo calcaire profond, limon peu battant, sables battants	1				
Argile, argilo calcaire superficiel, graviers, sables peu battants	0				
Effet climatique					
Effet année issu du modèle TOP					
Indice TOP inférieur à 30	-1				
Indice TOP entre 30 et 45	1				
Indice TOP supérieur à 45	2				
Score de risque final					

ARVALIS-Institut du végétal 2017
En partenariat avec DRIAAF

3 Autres maladies de pieds

Rhizoctone : 20 parcelles observées, absence de signalement → risque faible.

Fusariose de bas de tige : 17 parcelles observées, 1 signalement → risque faible.

Maladie du pied	Symptômes	Photos (Arvalis – Châlons)
Piétin-Verse	Gaine/Tige : Brunissement de la gaine progressant vers la tige, formant une unique tache « diffuse » (souvent en dessous du premier nœud) qui ne s'enlève pas lorsqu'on frotte avec un doigt humide. Racines : saines	
Fusariose de la base de tige	Tige : Taches brunes en forme de trait de plume. Nœud : nécrosé, parfois présence de mycélium rose violacé. Racines : partiellement nécrosées	
Rhizoctone	Tige : Plusieurs taches bien délimitées de type « brûlures de cigarette » (contour brun et centre clair/blanc). Peut monter jusqu'au 3 ^e nœud. Racines : saines	

4 Oïdium

a. Observations

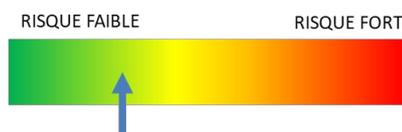
Sur 32 parcelles observées, des symptômes d'oïdium sont signalés dans 12 parcelles en f3, dans 2 parcelles en f2 et dans 1 parcelle en f1.

b. Seuil indicatif de risque

A partir d'épi 1cm sur 20 plantes :

- Variétés sensibles : plus de 20% de l'une des feuilles touchées (f1 ou f2 ou f3) sur plus de 5% de leur surface.
- Variétés peu sensibles : plus de 50% de l'une des feuilles touchées (f1 ou f2 ou f3) sur plus de 5% de leur surface.

c. Analyse de risque



3 situations ont atteint le seuil indicatif de risque (variétés Chevignon, Arkéos). Le risque est **faible à modéré** actuellement. Continuez les observations principalement sur les variétés sensibles. *Pour rappel, aucune action n'est utile pour des variétés de blé dont la note CTPS est ≥ 5 .*

d. Gestion du risque

L'oïdium aime les alternances humidité/temps sec, mais n'aime pas la pluie qui peut le lessiver. De même, une alimentation azotée précoce et excessive est favorable à l'oïdium. Enfin, la tolérance variétale est un levier majeur dans la gestion du risque oïdium.

5 Rouille jaune

Aucun signalement actuellement.

Pour rappel, le risque Septoriose est à appréhender à partir du stade 2 Nœuds. Avant ce stade, la maladie n'est pas nuisible au rendement.



1 Stades phénologiques

Sur 37 parcelles observées, 28 sont au stade Epi1cm (78%), les autres sont à tallage.

2 Oïdium

a. Observations

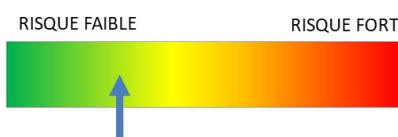
Sur 30 parcelles observées, 10 signalent la présence de symptômes en f3 (entre 10 et 50% de feuilles atteintes), et 2 en signalent en f2 (10% de feuilles atteintes). Aucun signalement en f1.

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade Epi1cm sur 20 plantes :

- Variétés sensibles : Plus de 20 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : Plus de 50 % des feuilles atteintes.

c. Analyse de risque



Le climat actuel peut être favorable à la maladie (alternance humidité et temps sec). Le risque est faible à modéré.

3 Autres maladies

L'appréciation du risque rhynchosporiose, helminthosporiose et rouille naine se fait à partir du stade 1 Nœud.

Des signalements sont remontés :

- Rouille naine : 14 parcelles sur 26 signalent des symptômes en f3. A surveiller.
- Rhynchosporiose : 14 parcelles sur 31 signalent de symptômes en f3. A surveiller.
- Helminthosporiose : 7 parcelles sur 23 signalent des symptômes en f3. A surveiller.



1 Stades phénologiques

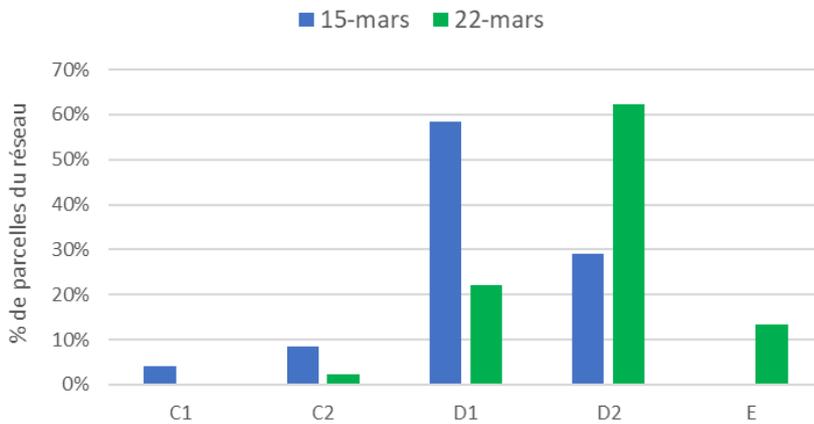
Mise en place du réseau, 1 parcelle sur 2 au stade 1 feuille, les autres étant entre 2 et 3 feuilles.



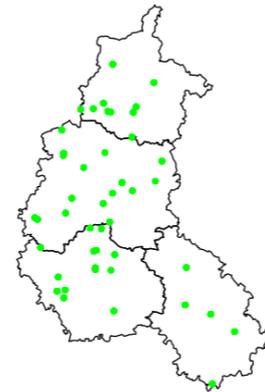
1 Stades

45 parcelles ont été observées cette semaine. Avec les températures plus douces, les stades s'accélèrent. 60 % des parcelles sont au stade D2 « inflorescence principale dégagée » et 15 % au stade E.

Evolution des stades du colza



Localisation des parcelles



Rappel des stades du colza :

Stade D1 : « Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales ».

Stade D2 : « Inflorescence principale dégagée - boutons accolés, inflorescences secondaires visibles »

Stade E : « Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie »



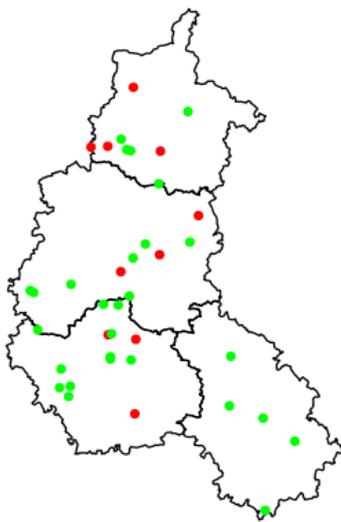
2 Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*)

Une description du charançon de la tige du colza et du chou est faite dans le [BSV n°1](#).

a. Observations

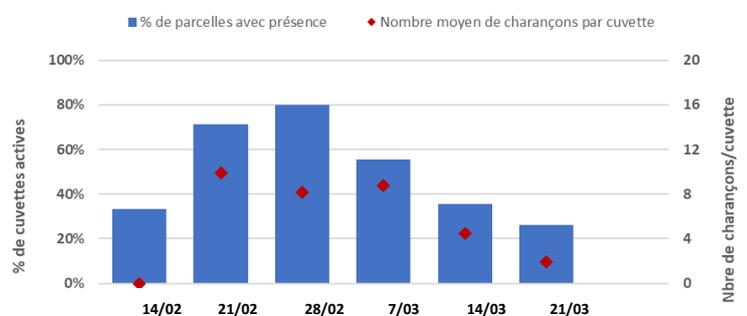
Malgré le retour de conditions plus douces en fin de semaine dernière, les captures de charançon de la tige du colza continuent de diminuer. 26 % des parcelles du réseau présentent des captures pour un nombre moyen d'individus piégés qui continue également de baisser (1,9 individus en moyenne). Les faibles piégeages continuent d'être disséminés sur l'ensemble de la région.

Localisation des captures de charançon de la tige du colza – Semaine 12



Piege : Nb de charançons tige du colza : ● [0 - 0] ● [0 - 5]

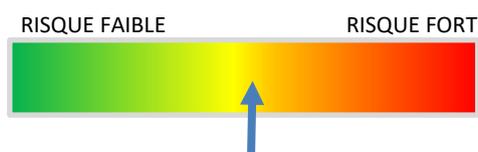
Captures du charançon de la tige du colza
Campagne 2023 - BSV Champagne Ardenne



b. Seuil indicatif de risque

Concernant le charançon de la tige du colza, il n'existe pas de seuil indicatif de risque. On considère qu'il y a un risque dès lors que sa présence est relevée sur la parcelle et après un délai de 8 à 10 jours (nécessaire à la maturation des femelles) du stade C2 à E (boutons séparés) inclus.

c. Analyse de risque charançon de la tige du colza



Malgré le retour de conditions plus favorables, nous n'observons pas de retour d'un second pic de vol. Il faudra le confirmer avec les piégeages de la semaine prochaine. Toutes les parcelles du réseau sont encore au stade de sensibilité. Les conditions venteuses et humides annoncées ne devraient cependant pas être favorables à un second pic de vol.

d. Gestion du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte préventive, de méthode alternative ou de solution de biocontrôle pour lutter contre le charançon de la tige du colza.

3 Meligèthes (Meligethes sp.)

a. Description

Petit coléoptère de 1,5 à 2,5 mm de forme aplatie, noir brillant avec des reflets métalliques parfois verts. Ses antennes sont noires et en forme de massue. L'insecte est actif à partir de 14 °C. Le méligèthe se nourrit du pollen des fleurs, alors même que celles-ci ne sont pas ouvertes. Pour ce faire, l'insecte perce le bouton floral, pouvant endommager l'appareil reproducteur et amener à l'avortement de la fleur. Une entrée en floraison franche et rapide permet de limiter la nuisibilité du méligèthe car une fois la fleur ouverte, la nuisibilité diminue.



Meligèthe adulte - Terres Inovia

b. Observations

71 % des cuvettes jaunes du réseau ont capté des méligèthes. La colonisation des plantes par les méligèthes est bien engagée, mais encore avec des infestations assez faibles. 51 % des parcelles du réseau présentent des méligèthes sur les plantes, en moyenne 20 % des plantes porteuses avec une moyenne de 0.7 méligèthes/plante.

c. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité aux méligèthes commence au stade D1 et s'étend jusqu'au stade E (boutons séparés). Le risque se raisonne en fonction du stade de la culture, de sa capacité à compenser d'éventuelles pertes de boutons et de l'infestation du ravageur. Le tableau précise le seuil indicatif de risque pour chaque cas.

État de la culture	Stade boutons accolés (D1-BBCH50) 	Stade boutons séparés (E-BBCH57) 
Colza handicapé, peu vigoureux conditions peu favorables aux compensations	1 méligèthe/plante ou 50% plantes infestées	2-3 méligèthes/plante ou 65 à 75% plantes infestées
Colza sain et vigoureux bien implanté, sol profond et en absence de stress printanier significatif	En général pas d'intervention. Attendre stade E avant d'intervenir, si le seuil est dépassé.	6-9 méligèthes/plante

Le dénombrement des méligèthes sur plante est essentiel dans le raisonnement de la lutte : compter le nombre de méligèthes sur 5 x 5 plantes consécutives, puis calculer le nombre moyen de méligèthe par plante et le pourcentage de plantes infestées.



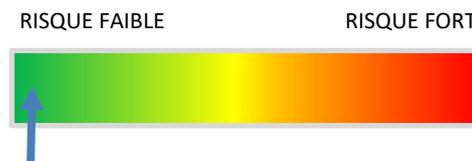
Attention, les méligèthes sont résistants à certaines pyrethronoïdes.



Attention également, dès lors que des plantes sont en fleurs, la réglementation « abeille » s'applique. La réglementation a évolué pour la protection des insectes pollinisateurs en 2022, [rappel de ce qui a changé pour les applications durant la floraison](#)

d. Analyse de risque

La colonisation des parcelles est effective à l'échelle de la région mais à des infestations encore faibles. Les conditions annoncées humides et venteuses devraient perturber le vol des méligèthes. Le risque est pour l'instant faible. Pour rappel, l'analyse de risque à l'égard des méligèthes se réalise à l'échelle de la parcelle en prenant en compte : le stade, la vigueur du colza ainsi que le niveau d'infestation du ravageur. Le risque et la surveillance doivent se maintenir jusqu'à l'entrée en floraison.



e. Gestion du risque

Les méligèthes étant attiré par les fleurs, il est conseillé de mélanger son colza avec 5-10 % d'une variété haute et précoce à floraison (ex : ES Alicia). Ces variétés précoces permettent d'attirer les méligèthes et de limiter leur nuisibilité tant que la pression reste modérée. Attention, n'intégrez pas les plantes pièges (variétés précoces associées en mélange) dans votre comptage de nombre de méligèthes par plante car vous risquez de surestimer la population présente.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérésia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr